

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 03

9 novembre 2015

2 \$ (taxes comprises)

JOUR DU SOUVENIR

DE PORT-AU-PORT À KANDAHAR

Justin Young, ancien élève de l'École Sainte-Anne, de La Grand'Terre, raconte ses missions en Afghanistan.

PAGE 3



Photo : Forces armées canadiennes

MUSIQUE



Photo : Courtoisie de Stef Paquette

Stef Paquette promet un spectacle étonnant pendant le Festival du vent de Saint-Jean. Il ne prévoit que sa première et sa dernière chanson, et improvise le reste selon l'humeur et l'énergie du public.

PAGE 7

NATURE



Photo : Michel Savard

Notre collaborateur Michel Savard est aussi poète, photographe et cueilleur de champignons. Il a réalisé un calendrier qui mêle ses différentes passions, Le Calendrier des champignons de l'Avalon 2016.

PAGE 16

HALLOWEEN



Photo : Courtoisie de l'AFL

Les francophones de Labrador City ont rivalisé d'originalité pour réaliser leurs déguisements d'Halloween. Plusieurs certificats ont été distribués lors de la fête organisée au K-Bar.

PAGE 4

BD



Photo : Jacinthe Tremblay

Après les élèves, c'était au tour des enseignants du CSFP de suivre un stage de conception de bandes dessinées avec le bédéiste Julien Paré-Sorel.

PAGE 11

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

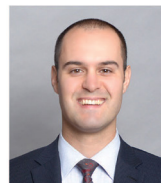
Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un
proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

30 ans et toujours vivant !

La 31^{ème} assemblée générale annuelle du Gaboteur Inc., responsable de la publication de votre journal, tenue le 23 octobre dernier, a été l'occasion de faire le point sur les réalisations de la dernière année et les perspectives d'avenir de l'organisme. C'est à titre de membre de cet organisme communautaire – puisque tous les abonné.e.s en sont membres – que nous vous offrons des extraits du rapport annuel adopté à cette occasion.

Mot du président

« 30 ans et toujours vivant! ». C'est, en bref, le bilan de l'année financière 2014-2015 pour l'organisme communautaire Le Gaboteur Inc., responsable de la publication du *Gaboteur*, le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.

Plusieurs groupes et personnes sont responsables de ce bilan. Je voudrais, en premier lieu, saluer le travail des membres de la minuscule équipe d'employés, tous à temps partiel, qui ont assuré non seulement la survie mais le développement du journal au cours de cette année anniversaire. Chapeau et merci à Steven Watt et Jacinthe Tremblay, qui ont assumé la codirection de l'organisme d'avril 2014 à janvier 2015 ainsi qu'à Jordan Elliott et Andréanne Couture, qui se sont

succédé au poste d'adjoint.e pendant cette période.

Je tiens aussi à souligner le grand dévouement, la rigueur journalistique et les qualités de gestionnaire dont Jacinthe a fait preuve depuis qu'elle assume seule la direction générale de l'organisme tout en menant de front la responsabilité de la production du journal. C'est en grande partie grâce à elle que nous avons pu terminer l'année 2014-2015 avec un léger déficit de 360 \$ tout en continuant à améliorer le journal, à animer son vaste réseau de pigistes et à « accoucher », dans les délais, de toutes ses éditions en collaboration étroite avec les deux graphistes de grand talent, Julie Raymond et Jessie Meyer, qui se relaient au montage depuis le

départ de Steven. Chapeau aussi à Jacinthe pour avoir imaginé la nouvelle page Jeunesse et son volet bande dessinée.

Mes remerciements vont aussi à vous, abonné.e.s de plus en plus nombreux ainsi qu'à vous, partenaires communautaires, scolaires et gouvernementaux, pour vos contributions à son contenu et à son financement. Mes remerciements vont également à mes collègues du conseil d'administration qui ont, avec sagesse et dévouement, veillé à la saine gestion de l'organisme.

Il m'est toutefois impossible de conclure ce mot en taisant les inquiétudes du CA et de la direction du Gaboteur Inc. pour les prochains mois. Ainsi, nous vous proposerons dans quelques

instants, explications à l'appui, d'adopter un budget comportant un déficit anticipé de 6 750 \$ pour l'année 2015-2016.

Et après? Nous sommes confiants que Patrimoine Canadien accueillera favorablement notre demande d'une hausse substantielle de notre financement de base pour les trois prochaines années, déposée le 14 octobre dernier. Car c'est à cette condition que nous pourrions assurer, pour la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, la publication et la pérennité de son seul média d'information.

Hugo LeBlanc

Au nom du conseil d'administration au Gaboteur Inc.



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Abonnements et publicité
Samir Jaouadi, info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro
Noémie Albert, Émilie L. Angers, Natalie Beausoleil, Karine Bernard, Olivier Bernard, William Clarke, Annick Perrot-Bishop, Michel Savard, Holly Simon, Lizaveta Zakharova.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
822 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada

Rapport d'activités 2014-2015

Le 13 octobre 2014, Le Gaboteur marquait, dans une édition inspirée par les choix rédactionnels de son équipe fondatrice, le 30^e anniversaire de la publication de son premier numéro. Ce numéro 1 du volume du journal a été honoré d'une première mention au Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone, dans la catégorie dossier. Nous en sommes très fiers. Mais notre plus grande fierté est d'être parvenus, en cette 30^e année de publication du seul média francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, à assurer sa pérennité, à la fois par ses contenus que par sa saine gestion financière.

Une petite équipe

L'année 2014-2015 a été marquée par plusieurs mois de stabilité au sein du personnel du journal. Entre avril 2014 et la fin de janvier 2015, Steven Watt, à l'administration et au montage, et Jacinthe Tremblay, à la rédaction, ont assuré en codirection la gestion de l'organisme et la parution de toutes les éditions du journal. Andréanne Couture a pour sa part pris le relais de Jordan Elliott dans la fonction d'adjointe administrative. Comme ce fut le cas depuis octobre 2013, tous les membres de l'équipe ont travaillé à temps partiel.

À compter de février 2015, à la suite du départ de Steven Watt pour occuper un nouvel emploi, la direction générale a été confiée

à Jacinthe Tremblay, qui a continué d'assumer également la responsabilité de la rédaction du journal. La graphiste indépendante Julie Raymond a pris le relais de Steven Watt pour le montage, sur une base contractuelle. Cette transition s'est effectuée en douceur et le journal a poursuivi ses parutions régulières, aussi bien en version papier qu'électronique, sans interruption et dans les délais.

Un vaste réseau

Pendant toute l'année 2014-2015, le journal a pu compter sur la collaboration d'environ une quinzaine de journalistes

Suite à la page 15...

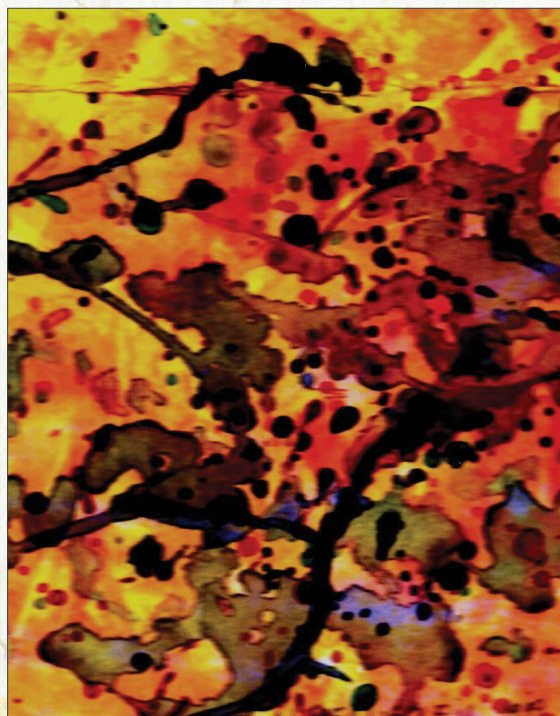


Photo : Sophie Tremblay Morissette
Cette photo de Sophie Tremblay Morissette, de Nain, au Labrador, a été honorée d'une première mention à un Prix d'excellence 2015 de l'Association de la presse francophone (APF).

CRÉATION À DEUX VOIX,
25 AOÛT 2015

Mon feuillage au souffle de pluie. À la voix des saisons ivres. Paroles qui débordent à la saillie des heures. La nuit, je me mire dans l'obscurité de la terre, et mon double s'éveille, rauque et nu. S'enfoncé en dédale de mémoire: tentacules géants, luisantes couleuvres qui se heurtent à la souffrance de la boue. Là, où la tempête brûle les yeux. L'eau s'affole de rouge. Les pensées se noient, hagardes.

Annick Perrot-Bishop,
Femme au profil d'arbre



Natalie Beausoleil

« Depuis mes missions en Afghanistan, le Jour du Souvenir est une journée très spéciale pour moi »

Quand nous évoquons le Jour du Souvenir, nous pensons généralement aux deux Guerres mondiales qui en sont à l'origine. Or, depuis la Seconde Guerre mondiale, le Canada a envoyé des troupes dans plusieurs conflits – Corée, Irak, Bosnie, Afghanistan – et aujourd'hui des vétérans de tous les âges. Récit de l'un d'entre eux, le caporal-chef Justin Young, originaire de la péninsule de Port-au-Port.

Holly Simon,
Cap-Saint-Georges

Plusieurs anciens combattants et membres actuels des Forces armées canadiennes sont originaires de la péninsule de Port-au-Port. Parmi ceux-ci, il y a quelques francophones, dont le caporal-chef Justin Young, tireur d'élite et ancien élève de l'École Sainte-Anne. Il a rejoint les Forces armées canadiennes le 13 septembre 2001 et a servi pendant 14 ans. Il vit maintenant à Petawawa en Ontario.

Young a commencé avec le 1er Bataillon du Régiment royal canadien. Il a participé à l'opération Archer en Afghanistan entre août 2006 et mars 2007. Il a également fait partie de l'opération Athena d'avril à fin novembre 2010 comme tireur d'élite. Ses deux déploiements ont eu lieu à Kandahar.

L'événement qui l'a le plus marqué remonte à 2010, pendant sa deuxième mission en Afghanistan. « On nous a demandé d'assurer la sécurité d'une réunion politique dans le district de Panjwai, près de la base opérationnelle avancée de Ma'sun Ghar, au nord de laquelle se trouve la rivière Arghandab. Cette rivière divise la région. Alors qu'on assurait la sécurité de la réunion, on pouvait voir les Américains combattre au nord de la rivière, à quelques kilomètres. Les avions larguaient des bombes. Sur la côte sud de la rivière, les locaux vauquaient à leurs occupations comme pendant un jour normal. Les enfants nageaient dans la rivière et jouaient comme si rien ne se passait autour d'eux. Cela montre à quel point les gens sont désensibilisés et comme ils sont habitués à la guerre. C'était fou de voir ça. » Le caporal-chef Young a commencé à s'entraîner comme tireur d'élite

en 2009. En 2010, il est retourné en Afghanistan. « Je faisais partie d'un détachement de tireurs d'élite composé de quatre hommes. Notre signe d'appel était 66B. Deux d'entre nous assuraient la sécurité et contrôlaient la radio. Nous travaillions normalement la nuit. J'étais observateur : je contrôlais le tir et transmettais au tireur les données à enregistrer dans son arme: les distances, la vitesse et la direction du vent, les températures. C'était moi et le commandement qui choisissons les cibles. »

Frappe préventive

Le rôle de tireur d'élite est assez intense, explique Justin Young, parce que ce n'est pas la manière classique de combattre. L'ennemi n'a aucune idée que vous êtes ou que vous allez venir là, et il peut parfois ne pas porter d'arme. « Lorsque vous êtes un soldat régulier, vous êtes formé à réagir à la violence, mais comme tireur d'élite, vous jouez un rôle de frappe préventive. »

Son deuxième séjour en Afghanistan s'est beaucoup mieux passé que le premier. « Mon premier déploiement a été difficile, je n'aime pas beaucoup en parler », confie-t-il. Young a été déployé en 2006 lors de l'opération Medusa. En tant que membre de la compagnie Charles, il a effectué une très importante attaque, au cœur du premier bataillon de l'OTAN, qui ne ressemblait à rien de ce à quoi il avait été formé.

« Au cours de la bataille de l'Opération Medusa, mon équipe de 9 hommes a conduit la plus grande attaque canadienne depuis la guerre de Corée. Ce fut effrayant. Cela a duré des heures et des heures, avec des lance-roquettes, des mitrailleuses, des fusils sans recul. Il y avait beaucoup d'explosions d'engins explosifs improvisés. Le temps a volé pendant le combat. Ma



Photo : Courtoisie de Justin Young
En civil, Justin Young aime aussi jouer aux fléchettes.

compagnie a déploré 60 blessés et 6 morts. Sur 130 personnes. »

Des blessures

Cependant cela n'a pas été la fin des expériences du caporal-chef Young au cours de sa première mission. « En 2006, mon véhicule a été frappé par un attentat-suicide qui m'a causé une lésion cérébrale traumatique légère. » Il a ensuite été blessé plusieurs fois. « Je me suis fait tirer dessus par un avion American A-10 pendant une attaque. J'ai eu de la chance parce que je portais ma veste pare-éclats. Elle m'a heureusement protégé contre les éclats d'obus. » L'expérience

l'a rendu très vigilant : « Hyper vigilant. Un rien me réveille. »

Heureusement, sa deuxième mission, en 2010, s'est mieux passée : « J'étais mieux formé et dans un petit groupe furtif. Pour Young, le Jour du souvenir a changé de signification depuis qu'il est entré dans l'armée. « Avant, le Jour du souvenir, c'était une parade et quelques bières à la légion. Maintenant que plusieurs de mes amis ont été blessés ou tués à Kandahar, cela a changé mon regard. Le Jour du Souvenir est une journée très spéciale pour moi; c'est un jour pour réfléchir et célébrer la vie de mes amis. »



Photo : Courtoisie de Justin Young
Justin Young a accompli deux missions en Afghanistan.

D'autres militaires de Port-au-Port

Chaque membre des Forces armées canadiennes vit une expérience particulière et a des motivations différentes. Nous avons demandé à trois d'entre eux ce qu'ils aiment dans leur engagement.

Megan Felix

« Je suis fière de porter l'uniforme à la parade », exprime la caporale Megan Felix. Habitante de Cap-Saint-Georges, elle est « medic » au Royal Newfoundland Regiment de Stephenville.

Ross Simon

« Ma mission en Haïti, je dirais. Être en mesure d'aider ceux qui en ont vraiment besoin a été très important pour moi », répond Ross Simon, maître de deuxième classe dans la Marine. « Dans la Marine, ce qui est amusant, c'est de voir

tous les ports et de rencontrer de nouvelles personnes. » Après avoir été diplômé de l'École Sainte-Anne en 2000, Simon a passé la majorité de sa carrière et de ses 14 ans de service à Halifax. « Être capable de faire ce que je ressens est la raison pour laquelle j'ai rejoint l'armée ; pour aider ceux qui en ont vraiment besoin. C'est ce qui est le plus important pour moi. »

Originaire, Simon a été déployé en Asie du sud-ouest en 2002 lors de l'opération Apollo. Il a participé plus tard à l'opération Carribe – une intervention contre le trafic de drogue dans le golfe du Mexique – et à l'opération Hestia après le séisme à Port-au-Prince, en Haïti. Il a également fait partie de Norploy, une mission pour cartographier le fond marin de l'Arctique canadien.

« Le Jour du souvenir est devenu pour moi une affaire de famille militaire : il y a tant de gens là-bas qui n'ont pas de famille, qui sont de service ou qui ont été touchés par la guerre. Je ressens un très grand sentiment de fierté quand je porte l'uniforme de mon pays, ainsi que pour tous ceux qui ont contribué à faire de ce lieu un grand pays. »

Louise Pedersen

« J'ai vraiment apprécié la formation jusqu'à présent », raconte Louise Pedersen. Originaire de La Grand-Terre, elle est réserviste d'infanterie avec le Royal Newfoundland Regiment à Corner Brook. Louise Pederson fréquente l'université avant de commencer sa formation d'officier l'été prochain. « J'ai hâte de commencer ! » (HS)

Un symposium sur Gallipoli

L'Université Memorial de Saint-Jean organise, samedi 14 novembre de 10 heures à 16 heures, un symposium d'une journée sur la campagne de Gallipoli durant la Première Guerre mondiale, en collaboration avec des partenaires turcs.

Ce symposium examinera ce qu'ont vécu les troupes terre-neuviennes et turques engagées dans la bataille qui a eu lieu sur cette péninsule stratégique de l'ouest de la Turquie actuelle. « Bien que nos deux territoires soient séparés par plus de 6000 kilomètres, par la langue et par la culture, nous partageons un lien historique unique en Amérique du Nord », a déclaré le Dr Luke Ashworth, qui organise le symposium. « Aujourd'hui, nous nous rencontrons comme des amis pour partager l'expérience de ces cinq mois dans le détroit de Dardanelles. »

Le symposium a pour titre *Before Beaumont Hamel, There Was Gallipoli* (Avant Beaumont Hamel, il y a eu Gallipoli). Il se tiendra au Bruneau Centre, salle IIC-2001. L'entrée est libre, mais l'inscription est requise (contacter dballam@mun.ca pour vous inscrire). Plus d'informations sur : www.mun.ca/WW100/news.php?id=6231



Photo : Courtoisie de Ross Simon
Ross Simon a rejoint l'armée pour aider les gens qui en ont besoin.

Assemblée générale et projets du CSFP



a relayé cette même demande en envoyant en septembre une lettre au Ministère, restée sans réponse pour l'instant.

Projets d'immobilisations du CSFP

Le CSFP prévoit de déposer, en décembre, une demande englobante auprès du Ministère de l'Éducation afin d'obtenir le financement de constructions et de rénovations visant à améliorer la qualité des différentes écoles de la province ; le résultat de cette demande devrait être connu en avril 2016. Le samedi 31 octobre, lors de la réunion ordinaire qui a suivi l'assemblée générale, le conseil d'administration du CSFP a donc discuté d'une résolution dont voici les points principaux :

a) il est résolu que le CSFP demande au ministère de l'Éducation et au ministère du Patrimoine canadien le financement requis pour la construction immédiate d'une nouvelle école de la maternelle à la 12e année dans la région sud-ouest de la grande région métropolitaine de Saint-Jean, dotée d'espaces communautaires dont une garderie, et que l'École des Grands-Vents devienne une école primaire (de la maternelle à la 6e ou 8e année).

b) il est résolu que le CSFP demande au ministère de l'Éducation et au ministère du Patrimoine canadien le financement nécessaire pour la construction d'un gymnase et d'espaces communautaires, dont une garderie, à l'École Boréale de Happy Valley-Goose Bay.

c) il est résolu que le CSFP demande au ministère de l'Éducation et au ministère du Patrimoine canadien le financement requis pour construire un nouveau gymnase et pour effectuer des rénovations majeures pour améliorer l'état de l'édifice du Centre éducatif l'ENVOL à Labrador City.

d) il est résolu que le CSFP demande au ministère de l'Éducation et au ministère du Patrimoine canadien le financement requis pour la construction d'une nouvelle école maternelle à la 8e, sur un nouveau site, pour remplacer l'immeuble qui accueille présentement l'École Notre-Dame-du-Cap au Cap St. Georges. La nouvelle école comprendrait des espaces communautaires, dont une garderie.

e) il est résolu que le CSFP appuie l'ouverture d'une garderie dans le Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne, à la Grand-Terre, notamment en sollicitant les fonds requis à cette fin.

Frais juridiques

Lors de la réunion régulière du CSFP, au point Correspondances, la réponse à la demande d'accès à l'information concernant les noms des firmes d'avocats utilisées par le CSFP et le montant des frais juridiques a été rendue publique. Ces frais s'élevaient à 156 320 \$ cette année (période du 1er juillet 2014 au 30 juin 2015), contre 2 011 \$ en 2013-2014 et 5 947 \$ en 2012-2013. Sur le total de ces trois dernières années, 155 333 \$ ont été versés à la firme Juristes Power,

5270 \$ à Stewart McKelvey et 41 \$ à Émond Harnden.

Séance d'information

Le directeur général par intérim, Peter Smith, et l'avocat du CSFP, Mark Power, ont présenté les arguments en faveur d'une deuxième école à Saint-Jean lors d'une séance publique tenue lundi 2 novembre. Cette séance a permis de clarifier les statistiques d'ayants droit et autres clients potentiels de l'enseignement en français dans la grande région de Saint-Jean, et d'expliquer le raisonnement et les démarches du CSFP.

L'idée serait de conserver l'École des Grands-Vents comme école primaire (maternelle à 6e ou 8e), et de construire la nouvelle école (maternelle à 12e) dans les environs de l'intersection Autoroute 2 – TCH. Cela permettrait de réduire le temps de trajet de tous les jeunes élèves de la région métropolitaine de Saint-Jean, et d'attirer une plus large clientèle – principalement les habitants de Conception Bay South, Paradise et Mount Pearl.

Pour la grande région de Saint-Jean, Dr. Don McRae, le statisticien qui a planché sur les projections démographiques pour le CSFP, estime à 13% l'augmentation de la population d'enfants de 5 à 13 ans de parents ayants droit d'ici à 2025 par rapport à 2011. Il prévoit la même augmentation de la population d'enfants dont les parents ne sont pas ayants droit, mais qui parlent français à la maison – et que le CSFP a probablement le droit d'intégrer, selon Mark Power.

Photo : Aude Pidoux
L'avocat Mark Power a présenté les arguments en faveur d'une deuxième école à Saint-Jean.

Aude Pidoux, Saint-Jean

tiendra, vraisemblablement, en octobre ou en novembre 2016.

Assemblée générale annuelle

Le Conseil scolaire francophone de la province (CSFP) n'a pas été en mesure de présenter d'états financiers à sa 18e assemblée générale annuelle tenue le samedi 31 octobre. Les états financiers du CSFP devraient être bouclés d'ici le 30 novembre. Le Conseil d'administration prévoit de les traiter pendant sa prochaine réunion le 5 décembre. Les états financiers 2014-2015 seront adoptés lors de la prochaine assemblée générale, qui se

Le conseil d'administration (CA) du CSFP compte un nouveau membre, Steevens Proulx de Labrador City. Ali Chaisson a été réélu à la présidence, ainsi que Dinah Pitre-Payne à la première vice-présidence. Brian Lee a été élu à la seconde vice-présidence. Il remplace Brenda LeFrançois. Le CSFP a demandé au Ministère de l'Éducation et de la Petite enfance de changer le mode d'élection du CA, en faveur d'une élection publique au suffrage universel, a tenu à préciser Ali Chaisson. La Fédération francophone de Terre-Neuve et du Labrador

Labrador City fait son Halloween



Photo : Courtoisie de l'AFL
Lise Boucher dans son costume de médecin.

Le vendredi 30 octobre, l'Association francophone du Labrador a organisé une fête d'Halloween au K-Bar de Labrador City. Les participants ont passé des heures sur leur costume, et certains des plus méritants ont remporté des prix!

Le certificat du costume le plus drôle a été remis à Lise Boucher, pour sa caricature de médecin. Philip Buron, déguisé en Frankenstein, a été récompensé du certificat du costume le plus épouvantable. Isabelle Plasse et Daniel Lemay ont remporté le certificat du costume le plus original pour s'être déguisés l'une en prise de courant, l'autre en fil électrique. Enfin, Mélanie Madore a gagné le prix du jeu de mots à ne pas dire. Les membres du conseil d'administration n'ont pas dérogé à la règle : ils se sont présentés dans leur costume d'Halloween.



Photo : Courtoisie de l'AFL
Frankenstein, alias Philip Buron



Photo : Courtoisie de l'AFL
Le K-Bar était décoré avec soin, et un beau buffet accueillait les participants.



Photo : Courtoisie de l'AFL
La soirée s'est poursuivie en dansant.

Des nouvelles à l'AFL



Photo: Courtoisie de Soohie Lalancette



Photo : Courtoisie de Sabrina Kingsbury

L'Association francophone du Labrador présente sa nouvelle directrice générale, Sophie Lalancette (à gauche), et sa nouvelle technicienne en loisir, Sabrina Kingsbury (à droite).

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

9 au 22 novembre 2015

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@aflnl.ca

Pour connaître les activités à venir, visitez la page Facebook Francophone Labrador, tenues par l'AFL.

PORT-AU-PORT

à Cap-Saint-Georges
Centre des Terre-Neuviens Français
(709) 644-2050 - centernt@hotmail.com

- 10 novembre à 19h – Bingo bilingue
- 17 novembre à 19h – Bingo bilingue

à La Grand'Terre
Centre Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 - glorialecointre@hotmail.com

Pour connaître les activités à venir, veuillez contacter le Centre Sainte-Anne.

à L'Anse-à-Canards
Chez les Français
(709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca

- 13 novembre – Ligue de fléchette mixte
- 20 novembre – Ligue de fléchette mixte

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge à Saint-Jean
(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- 9 novembre à 15h – Initiation au Volleyball
- 9 novembre à 19h – Répétition de la chorale la Rose des Vents
- 10 novembre à 19h – Soirée d'ouverture du Festival du Vent
- 11 novembre – Centre des Grands-Vents fermé pour le jour du Souvenir
- 12 novembre à 19h – Soirée d'art et de vins et fromages du Festival du Vent
- 13 novembre à 18h30 – Atelier - Une Leçon du Cinéma avec Renée Beaulieu
- 13 novembre à 19h30 – Soirée cinéma du Festival du Vent avec la Tournée du cinéma québécois et The Nickel Independent Film Festival
- 14 novembre à 9h – Club du samedi
- 14 novembre à 12h – Présentation du film familial - Henri, Henri de Martin Talbot
- 14 novembre à 13h30 – Journée familiale du Festival du Vent – activités et ateliers
- 14 novembre à 19h30 – Stef Paquette en spectacle
- 15 novembre 12h – Badminton
- 15 novembre à 13h30 – Atelier de jardinage communautaire
- 16 novembre à 15h – Initiation au Volleyball
- 16 novembre à 19h – Répétition de la chorale la Rose des Vents
- 17 novembre à 17h30 – Cours de yoga doux
- 18 novembre à 18h – Cours de yoga intermédiaire
- 19 novembre à 18h – Cours de Tai-Chi
- 19 novembre à 19h30 – Badminton
- 20 novembre à 14h – Thé d'après-midi
- 21 novembre à 9h – Club du samedi
- 21 novembre à 14h – Atelier de cuisine
- 22 novembre à 12h – Badminton
- 22 novembre à 14h – Cinéma jeunesse - l'Ère de glace

Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador

- 22 novembre à 10 h - Assemblée générale annuelle, salle Hampton du Marine Institute, 155 chemin Ridge, Saint-Jean

French Fridays

Ce groupe informel se rencontre les vendredis soirs. Pour connaître le lieu de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St.John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

Annoncez vos activités!

Ce service est gratuit pour les organismes à but non lucratif. Pour en profiter, envoyez l'information sur vos activités qui auront lieu entre le 23 novembre et le 6 décembre au plus tard le mercredi 11 novembre à l'adresse info@gaboteur.ca.

Les délices de l'atelier de cuisine



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt

L'atelier cuisine de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean a rassemblé des petits et des grands cuistots appliqués à confectionner des tartes le 24 octobre.

Un 5 à 7 suivi avec intérêt



Photo : Hugo Leblanc

Le 23 octobre, le Réseau de développement économique a offert un 5 à 7 ouvert à tous.

De la musique live à la java du Gaboteur



Photo : Hugo Leblanc

Pour la Java du Gaboteur, beaucoup de francophones et quelques anglophones se sont retrouvés autour de bières, d'un trivium et du concert de Sabrina Roberts et Chris Driedzec au Peter Easton pub de Saint-Jean le 23 octobre.

Women's Film Festival

Amour et enquête sur le web

Dans le cadre du St. John's International Women's Film Festival, j'ai eu la chance de rencontrer une réalisatrice et scénariste admirable, Sophie Deraspe. Elle est arrivée, poussette droit devant, son petit bonhomme voyageant de festivals en festivals avec elle. Extraits d'une rencontre dans le cadre d'un festival voué aux réalisatrices.

Noémie Albert,
Saint-Jean

Au Women's Film Festival de Saint-Jean (20 au 24 octobre 2015), Sophie Deraspe est venue présenter *Le Profil Amina*, un film-enquête où l'on accompagne la Montréalaise Sandra Bagaria dans sa recherche de la vérité après que sonoureuse Amina, une bloggeuse syrienne, s'est fait kidnapper par la police en plein cœur de Damas.

La bande-annonce de votre film laisse planer un énorme mystère sur le dénouement de l'enquête. Comment annoncer aux lecteurs du Gaboteur que ce thriller documentaire possède un retournement de situation tout à fait fascinant, mais sans « gâcher le punch » ?

Beaucoup de journalistes ont tenu à respecter le spectateur dans sa façon de recevoir le film. Le punch arrive à un certain moment, et c'est important que le spectateur reçoive le punch à ce moment-là précis. En même temps, j'ai fait le choix de ne pas vouloir tout contrôler. Par

exemple, Sandra Bagaria et moi avons donné une entrevue à *Tout le monde en parle*. Guy A. Lepage a dévoilé le punch, et si cela donne le goût aux gens d'aller voir le film... Le film ne repose pas que sur ce punch, il repose sur des thèmes que je juge importants.

Quels sont ces thèmes?

Le film révèle beaucoup de choses sur notre monde actuel, la façon dont nous nous informons avec les médias sociaux de certaines situations, dont le conflit syrien, et la façon dont nous entrons en contact avec les autres via le web.

Parler d'une relation sur internet, c'est difficile à représenter au cinéma...

Effectivement, tout s'est passé en ligne, je ne voulais pas filmer pendant 1h30 des personnes derrière un ordinateur, c'est un peu anti-cinéma! C'est une histoire très personnelle et intime, mais très complexe car elle prend une tournure sociologique et politique. Après réflexion, j'ai décidé d'aborder

l'histoire comme je l'avais vécue, parce que Sandra Bagaria et moi sommes amies dans la vie. Nous avons réellement vécu cette période de sa vie comme un thriller, donc le film a des allures de thriller, teinté d'érotisme par la nature de leur échange en ligne.

Votre film de fiction sorti en 2015, *Les Loups*, est lui aussi basé sur une intrigue. Le spectateur se demande bien ce que l'héroïne, Éllie, une jeune étudiante montréalaise, vient faire aux Iles de la Madeleine en pleine saison hivernale, loin des touristes et très près (trop près?) de la chasse aux loups marins. Elle est accueillie dans un climat de méfiance. Quelle était la réflexion derrière ce choix scénaristique?

J'ai des racines aux Iles de la Madeleine, et je voulais montrer la rudesse de cette communauté, mais aussi sa chaleur, sa solidarité. Je pense que les touristes qui vont aux Iles seulement l'été ne connaissent pas les Madelinots pour ce qu'ils sont profondément. Des gens dont la tradition de la chasse

aux phoques est ancrée dans la famille m'ont remerciée car le film leur rend justice. Sans dire « il faut chasser », le film ne démontre pas la chasse aux loups marins non plus.

Je me suis intéressée au titre de l'œuvre, *Les Loups*. Pouvez-vous nous révéler qui sont « les loups », selon vous?

J'aime toutes les interprétations de qui sont « les loups ». Littéralement, ce seraient les loups marins, mais on présume que les loups peuvent être cette « meute » de gens insulaires qui se tiennent serrés, qui chassent pour se nourrir et voient l'extérieur comme une potentielle menace. Mais surtout, qui vivent en étroite collaboration avec leur environnement. En ville, les

gens sont souvent déconnectés de ces choses-là, mais nous sommes tous façonnés par la nature.

Les Iles de la Madeleine et Terre-Neuve sont des endroits bien différents, mais ce sont tout de même des lieux insulaires. Qu'est-ce que ça vous inspire?

Ce sont des lieux qui à la fois peuvent garder une culture unique par leur caractère isolé, mais qui en même temps voient arriver des marchandises, des gens et des idées par les ports, ce qui fait qu'il y a une ouverture vers l'extérieur et une circulation de nouvelles idées. Être très ancré quelque part tout en recevant les influences du monde, je trouve que c'est magnifique.

Le profil Amina sort en ligne le 10 novembre sur la plateforme web <http://www.f3msurdemande.ca/>, et dès janvier sur iTunes et sur la plateforme web <http://cinemaexcentris.com/cinema-en-ligne>

Les Loups peut être visionné en ligne sur la plateforme web <http://cinemaexcentris.com/cinema-en-ligne>. Une projection est prévue à Saint-Jean en novembre.

De face ou de profil

Lors du Women's Film Festival, un court-métrage a grandement capté mon attention : *De face ou de profil*. Un choix de titre judicieux car Sharon Fontaine, 16 ans, traite avec humour des apparences (parfois) trompeuses façonnant les pages et les murs des médias

sociaux. Ce court-métrage est en visionnement gratuit sur le site web de Wapikoni Mobile, un organisme encourageant l'émergence de jeunes leaders autochtones. Sharon Fontaine vit dans la communauté Uashat Mak Mani-Utenam, près de Sept-Îles. (NA)

ÉLECTION PROVINCIALE | 30 NOVEMBRE
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

2015

Avez-vous l'intention de voter
à Terre-Neuve-et-Labrador
à la prochaine élection provinciale?

Les options de vote suivantes sont en vigueur :

- Le vote par anticipation aura lieu le **lundi 23 novembre 2015** de **8 h à 20 h** (une demi-heure plus tôt, dans la plupart des localités du Labrador).
- Le jour du scrutin est le **lundi 30 novembre 2015** et le vote aura lieu de **8 h à 20 h** (une demi-heure plus tôt, dans la plupart des localités du Labrador).
- Pour ceux qui ne pourront pas voter en personne par anticipation ou le jour du scrutin, le vote par bulletin spécial est disponible. La date limite pour demander un bulletin de vote spécial est le **lundi 23 novembre 2015** à **18 h** (une demi-heure plus tôt dans la plupart des localités du Labrador).

Afin de voter, l'individu doit:

- Être âgé d'au moins 18 ans le jour du scrutin
- Être citoyen canadien
- Être résident de Terre-Neuve-et-Labrador la veille du scrutin
- Être résident de la circonscription électorale et de la section de vote le jour du scrutin

Pour de plus amples informations, visitez le www.elections.gov.nl.ca
ou téléphonez sans frais au 1-877-729-7987.

Comment enfiler un bas
collant au cinéma?

Noémie Albert,
Saint-Jean

Puisque je rencontrais Sophie Deraspe dans le cadre d'un festival voué à promouvoir et soutenir les femmes réalisatrices, je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander si, selon elle, il existe un cinéma féminin.

« Biologiquement parlant, nous sommes différentes des hommes, donc il y a forcément un rapport à la vie qui n'est pas le même, un regard sur certaines choses qui est différent. Je pense qu'il est important d'avoir des regards différents au cinéma. Des personnages de femmes plus complexes à l'écran, plus près de ce que vit une femme, une spectatrice de cinéma.

Par exemple, j'ai regardé la série *Transparent* [réalisée par une femme, Jill Soloway], où il est beaucoup question de sexualité, et noté à quel point les personnages ne sont pas filmés de façon conventionnelle. Par exemple, dans *Transparent*, la façon un peu gauche dont une femme enfiler ses bas collants est beaucoup plus près de la réalité que la façon gracieuse et sexy présentée normalement au cinéma. Pour que la différence soit aussi flagrante, ça veut dire que ce regard-là, le regard d'une femme, n'a pas été exercé souvent. J'aimerais bien pouvoir dire que ce n'est pas nécessaire d'avoir des festivals de films réalisés par des femmes, mais la réalité est telle : il y a une sous-représentation du cinéma de femmes. »



Photo : Courtoisie du Women's Film Festival
La réalisatrice montréalaise Sophie Deraspe présentait, au Women's Film Festival de Saint-Jean, son documentaire-enquête *Le profil Amina*.

Stef Paquette, artiste vedette du Festival du Vent

Le samedi 14 novembre 2015 à 19h30, Stef Paquette performera sur la scène du Centre des Grands-Vents dans le cadre du Festival du Vent, organisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean

Émilie L. Angers

Stef Paquette est né et a grandi dans la ville de Sudbury, Ontario, dont l'économie est basée principalement sur les mines de nickel. Il y demeure toujours.

Heureusement pour nous, au début de sa vie d'adulte, il s'initia à l'improvisation grâce à Mireille Ménard qui discerna son talent de leadership. Un nouveau monde artistique francophone prit alors dimension dans la vie de Stéphane, le détournant de sa possible carrière de joueur de hockey.

Il a su faire sa place dans différents domaines artistiques francophones au sein de sa communauté; auteur, compositeur, interprète, animateur radio, comédien, il s'amuse à jongler avec ces différents chapeaux.

Entrevue téléphonique :

ÉMILIE:

Oui bonjour est-ce que je parle bien à Stéphane Paquette?

STEF PAQUETTE:

Malheureusement, (pause, accompagnée d'un soupir) vous parlez bien à Stéphane Paquette. [...]

À quand remonte votre intérêt pour la musique?

Je ne suis pas de ceux qui ont grandi avec la musique. C'est à 21 ans que j'ai acheté ma première guitare et j'ai beaucoup pratiqué. C'est grâce au groupe En bref, que je suivais en tournée, que j'ai pu apprendre de nouveaux accords et me perfectionner.

Quel est votre style de musique?

Acoustique. On est 3 gars sur scène avec 3 vocales, 2 guitares, 1 violon. Je commence à être vieux et c'est plus facile quand on ne traîne pas trop d'équipement, on y va avec la simplicité.

Êtes-vous plus auteur, compositeur ou interprète?

En numéro un je suis interprète. Un de mes plus gros talents est ma capacité à lire une foule. Tu ne peux pas interpréter chaque chanson de la même façon, souvent je trouve que c'est ce qui manque dans les shows de musique.

Le plus difficile pour moi c'est l'écriture des textes. Une fois une partie de texte écrite, je l'envoie à des amis pour avoir leur avis. J'ai pas la prétention de tout faire, mon but est d'avoir la meilleure chanson possible.

On peut facilement trouver vos chansons sur YouTube dont : *Tout c'que j'veux*, *On se r'voit à soir*, *Si jamais*,... En êtes-vous l'auteur-compositeur?

La chanson *Tout c'que j'veux* a été composée par Jac Gautreau et les deux autres sont mes compositions.

J'ai apporté des modifications à la chanson de Jac que j'interprète à ma façon. Durant mes spectacles, on joue presque uniquement mes compositions.

Avez-vous des rituels avant vos spectacles?

Je repasse dans ma tête des choses que j'ai observées en me promenant dans le village où je vais jouer, s'il y a quelque chose qui me marque, je m'en souviens durant le show. Ça m'aide à être spontané.

À quoi ressemblent Stef Paquette et ses musiciens sur scène?

On crée des moments à chaque spectacle, on offre un moment unique, absurde. Je veux que les gens se disent à la sortie: «J'ai jamais vu ça dans un spectacle de musique!». Il n'y a pas un spectacle de pareil, je m'adapte selon mon public. On connaît la première et la dernière chanson qu'on va jouer, mais entre ça, c'est de l'improvisation.

À quoi les Terre-Neuviens peuvent-ils s'attendre?

Un gars trop poilu qui a besoin de perdre du poids. (rire) De la joie, venez vous amuser avec nous, prenez une chance! St-John's, venez à moi!

Avez-vous un site internet?

J'ai pas de site officiel. Moi je fais les choses tout croche, les gens me demandent parfois pourquoi j'ai pas de site internet. Le meilleur moyen pour me suivre est par ma page Facebook.

@stefpaquettetan

www.jkbcommunications.ca/stef-paquette.php

Les albums de Stef Paquette sont disponibles sur internet. En voici les titres:

Stef Paquette EP, *Salut de l'arrière pays*, *L'homme exponentiel*.



Photo : Courtoisie de Stef Paquette
Stef Paquette est né, a grandi et vit dans la ville de Sudbury, Ontario.

Festival du Vent

Le Festival du vent aura lieu du 10 au 14 novembre au Centre communautaire des Grands-Vents à Saint-Jean. Au programme: atelier d'art avec dégustation de vins et fromages, projections de films, atelier de musique, pièce de théâtre,...

Stef Paquette donnera son spectacle le samedi 14 novembre à 19h30. Entrée 15\$ (18\$ pour les non-membres).

Pour plus d'informations: <http://www.acfsj.ca/fr/>

FAC en campagne contre la faim

Merci mille fois (ou plutôt 5.2 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires et des bénévoles de nos communautés, plus de gens ont mangé à leur faim au Canada.

Votre aide nous a permis d'amasser l'équivalent de 5.2 millions de repas pour les Canadiens et les Canadiennes qui ont recours aux banques alimentaires partout au pays.

PLATINE

BDO

Certification | Comptabilité | Fiscalité | Services-conseils

LOU'S FARFÈQUE CO.
Peameal BACON OF CANADA

DÉFI JEUNESSE QUÉBEC

courchesne larose

Chenail

NATIONAUX

PH

windset FARMS

CO-OP

Soils

AGT FOODS

BROADGRAIN

ffc

Financement agricole Canada

Canada

La communauté, ça compte

Le marathon des assemblées générales

Les 23 et 24 octobre, la communauté francophone était conviée à une fin de semaine chargée en discussions et vive en émotions! Soirée festive, conférences, assemblées générales annuelles, dévoilement d'une politique historique pour la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador et remise du prix Roger Champagne étaient au menu. Narration, par ordre chronologique.

Un dossier de Karine Bernard, Saint-Jean

L'esprit était à la fête au *Gaboteur*

Rompant avec la tradition, *Le Gaboteur* a ouvert le bal en tenant sa 31^e assemblée générale annuelle le vendredi 23 octobre en soirée au Peter Easton pub, suivie d'un événement festif organisé en partenariat avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et les French Fridays St. John's!

Départ de Steven Watt de la co-direction, lancement d'un concours de bande dessinée et augmentation des abonnements étaient à l'ordre du jour. La directrice générale, Jacinthe Tremblay, a rappelé que pour le 30^e anniversaire de la publication de son premier numéro, *Le Gaboteur* a été honoré d'une première mention au Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) dans la catégorie dossier. Sophie Tremblay Morissette, de Nain, a également fait remporter une Première mention dans la catégorie photo.

Jacinthe Tremblay a également tenu à souligner que malgré la petite équipe d'employés, tous à temps partiel, *Le Gaboteur* publie 95% de contenu exclusif couvrant toutes les régions de la province et que le nombre de d'exemplaires payants est passé de 709 à 890.

Elle a également souligné le projet de bandes dessinées mené avec la collaboration du bédéiste Julien Paré-Sorel, qui génère beaucoup d'enthousiasme.



Photo : Michel Savard
Le nouveau CA du Gaboteur : Martin Sévigny, Dominic Robitaille, Nancy Boutin, Hugo Leblanc et Stéphanie Puardy.

Faire rayonner la francophonie

Aux varia, une membre a demandé au conseil d'administration (CA) de préciser la façon dont *Le Gaboteur* a choisi de gérer la crise qui secoue le CSFP et de s'expliquer sur la façon dont il exécute son mandat de faire rayonner la francophonie de la province. S'en est suivi une discussion entre des membres, le CA et la direction.

« Le conseil d'administration n'est pas responsable du contenu, des pigistes ou de l'éditorial sauf s'il y a des fautes d'éthique. Jusqu'à présent il n'y en a pas », a répondu

Hugo Leblanc, président du CA. « Faire rayonner la francophonie, ce n'est pas faire de la publicité, c'est informer la communauté, s'est exclamé Martin Sévigny, secrétaire du CA. Si, par les actions du journal, on a des organismes qui gèrent mieux leurs ressources, qu'on évite les conflits d'intérêts et le gaspillage, cela contribue aussi au rayonnement de la communauté. »

« J'ai trouvé des articles non objectifs contre le CSFP. Pour moi, un article avec des opinions, c'est de la propagande », a évoqué un membre. Un autre membre a tenu à souligner sa reconnaissance au CA pour son soutien à l'indépendance du journal. (KB)

Nouveaux projets pour le RDÉE



Photo : Hugo Leblanc
Le RDÉE est en train de travailler, entre autres, à l'ouverture d'une garderie francophone à l'ouest du Labrador et à l'implantation d'un service cellulaire et d'Internet à haute-vitesse sur la péninsule Port-au-Port.

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) a également connu un bel essor cette année. Dans son rapport, Michael Clair, président du CA, a souligné que la pérennité de la communauté francophone en milieu minoritaire passe notamment par la capacité collective de créer des entreprises francophones et des emplois pour les francophones.

Monsieur Clair a fait mention de trois projets en cours : la garderie francophone à l'ouest du Labrador, l'implantation d'un service cellulaire et d'Internet à haute-vitesse sur la péninsule Port-au-Port et un troisième projet qui vise le positionnement de la communauté francophone comme intervenant clé pour les marchés francophones globaux, qu'ils soient au Québec, en Europe occidentale, en Afrique du Nord ou ailleurs.

« Depuis près de deux ans, on offre des services directs », a expliqué Christophe Caron, directeur général. « Nous offrons des services d'aide à la recherche d'emploi, comme des conseils pour le curriculum vitae et les lettres de motivation et nous aiguillons vers des experts et des institutions. »

Christophe Caron a aussi indiqué que des subventions à la création d'entreprise sont maintenant disponibles. « On aide aussi à la création d'entreprise via Futurpreneur Canada. Le financement peut aller jusqu'à 45 000 \$ », a-t-il expliqué. Il a également fait mention que, suite à un atelier de collaboration régionale tenu à Blanc Sablon et à L'Anse-au-Clair en octobre dernier visant à identifier des opportunités de développement économique communes aux régions de la Basse-Côte Nord du Québec et du Déroit du Labrador, un circuit touristique « Circuit Grand Nord » est en développement entre le Québec et le Labrador.

Une étude de positionnement pour le développement des services du RDÉE aux entreprises est aussi en cours. « On aimerait être utiles pour les gens déjà en affaires et promouvoir la valeur ajoutée du français », a expliqué Christophe Caron. 250 entreprises ont été ciblées dans l'étude. On devrait en connaître les résultats en 2016. Enfin, les membres du RDÉE ont élu leur nouvelle vice-présidente, Sophie Thibodeau. (KB)

Ne vous gênez pas pour porter plainte

Suite à l'assemblée générale annuelle du RDÉE TNL, Gaël Corbinau, directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), a accueilli Françoise Albert, agente de liaison au Commissariat aux langues officielles. « J'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme de

vous parler d'une partie très importante de la Loi sur les langues officielles, la partie IV », a-t-elle dit en introduction.

Françoise Albert a expliqué que les institutions fédérales ont l'obligation d'offrir leurs services dans les deux langues officielles. Cela signifie que lorsque vous

visitez les lieux historiques, les parcs nationaux, Postes Canada ou encore l'aéroport de Saint-Jean, c'est votre droit d'exiger un service en français. Même le service de location de voitures de l'aéroport doit pouvoir vous servir en français. « Tous les employés n'ont pas à être bilingues, mais à tout moment les gens doivent pouvoir être servis dans la langue de leur choix! »

Suite à la conférence de Françoise Albert, Leslie Quennehen, chargée de projets, et Roxanne Leduc, directrice générale adjointe à la FFTNL, ont enchaîné avec la présentation des résultats de leur enquête sur la qualité des services en français. L'enquête a été réalisée par des visites en personne, des appels téléphoniques et des échanges par courriel.

100% des services téléphoniques contactés pour cette enquête ont pu fournir une réponse en

français. Cependant, lorsque les enquêteurs sont allés sur place, ils n'ont pas pu obtenir de services en français dans 30% des cas. Parfois, le service se limitait au « Bonjour! ».

En comparant la rapidité de réponse à ses courriels envoyés au même moment en français et en anglais, l'équipe a constaté que le délai était beaucoup plus long pour les courriels en français. En moyenne, l'équipe

a attendu plus de 34 heures avant de recevoir une réponse en français.

Leslie Quennehen a conclu que, globalement, les services en français au cours de l'année 2014 furent satisfaisants. Néanmoins, nous sommes invités à enquêter et à porter plaintes au besoin. « Pourquoi ne pas devenir enquêteur vous-même? », s'est exclamée Roxanne Leduc en conclusion. (KB)



Photo : Hugo Leblanc
La conférence sur la Loi sur les langues officielles a été suivie avec une grande attention par les membres de la FFTNL.

Pour déposer une plainte pour non-respect de la loi sur les langues officielles : www.languesofficielles.gc.ca, +1 (800) 561-7109.

Intéressé/e à devenir enquêteur sur la qualité des services en français? Consultez la FFTNL : www.francotnl.ca/

Politique linguistique : un tournant historique



Photo: Hugo Leblanc

Le secrétaire parlementaire au Ministère de l'éducation et de la petite enfance, Tom Hedderson.

Juste avant la remise du prix Roger-Champagne, Tom Henderson, secrétaire parlementaire au ministère de l'Éducation et du développement de la petite enfance du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, a fait une annonce réjouissante!

« Je suis honoré d'être parmi vous aujourd'hui. Le gouvernement provincial est toujours heureux de collaborer avec la communauté francophone », a assuré Tom Hedderson dans son introduction. « Notre gouvernement a approuvé une politique sur les services en français. L'objectif de cette politique est d'assurer une approche plus cohérente et intégrée concernant la prestation de services en français. Cette politique favorisera une offre de

services en français à Terre-Neuve-et-Labrador et pas seulement au niveau du gouvernement. Cette politique aidera votre communauté bien au-delà de mon mandat. Kudo à vous et à notre gouvernement! », a-t-il conclu. Le Bureau des services en français collaborera avec les ministères afin d'améliorer leur offre de services en français et d'encourager plus de dialogue et de partenariats avec les communautés francophones de la province.

Cyrilda Poirier, présidente de la FFTNL, a grandement remercié monsieur Hedderson. « Au nom de la Fédération et de ses membres, nous exprimons nos sincères remerciements. Cette annonce nous réjouit. Elle concrétise des années d'efforts de sensibilisation. C'est une

étape historique! C'est un signe politique envoyé au reste du pays. Terre-Neuve-et-Labrador va rejoindre les autres provinces qui ont des politiques similaires. C'est une reconnaissance par notre gouvernement de nos besoins. »

« Ce n'est pas une loi, mais cette politique offre un cadre de services pour de futures discussions entourant l'offre de services en langue française », a expliqué Cyrilda Poirier. « Tous nos organismes ont un rôle à jouer pour promouvoir l'offre de services en français! Il nous appartient à tous de collectivement demander des services en français. » (KB)

Conférence de Michel Bastarache

Plus d'une cinquantaine de personnes se sont rassemblées au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents le 22 octobre pour écouter Michel Bastarache, ancien juge à la Cour suprême du Canada.

Michel Bastarache a rappelé l'importance de l'article 23 pour la préservation de notre culture. Il a également discuté de la dissension qui règne au sein de la communauté concernant l'ouverture d'une deuxième école francophone à Saint-Jean.

Il a rappelé l'importance d'assurer une éducation de qualité. Selon lui, l'École des

Grands-Vents est beaucoup trop petite, couvre une région beaucoup trop grande et manque d'installations pour le secondaire. Le CSFP se retrouve à son avis devant deux solutions : revendiquer la construction d'une nouvelle école ou agrandir celle des Grands-Vents. Michel Bastarache a souligné que la décision finale revient au CSFP.

Le texte de la présentation de Michel Bastarache est disponible sur : www.francotnl.ca

Le Prix Roger Champagne pour Eileen Rafuse



Photo : Hugo Leblanc

Eileen Rafuse a reçu le prix Roger Champagne pour son importante contribution à la francophonie.

Après l'annonce faite par Tom Hedderson, le prix Roger-Champagne a été remis à Eileen Rafuse pour son importante contribution à la francophonie. Depuis plusieurs années, Eileen Rafuse s'est démarquée par son

implication à la FFTNL, à l'ARCO, au CSFP et au Réseau santé, parmi tant d'autres. « Je vais continuer de faire mon meilleur pour travailler avec vous », a-t-elle commenté.

Sensibilisation et réseautage pour la FFTNL

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) a elle aussi connu une année occupée. Gaël Corbineau, directeur général de la FFTNL, a souligné que le financement du Réseau santé en français a finalement été renouvelé. Tout au long de l'année, différents projets portés par le Réseau santé, le Réseau de l'immigration et le Réseau culturel ont connu de vifs succès, notamment le projet Les Mains dans l'Art animé par l'artiste peintre Dominique Hurley, ainsi que la formation de premiers soins en santé mentale.

Sensibilisation et réseautage ont également été développés

avec divers organismes, dont Radio-Canada Acadie, le ministère québécois des Affaires intergouvernementales et des Affaires francophones, les autorités de la santé de Saint-Pierre et Miquelon et Eastern Health.

Ces rencontres avaient plusieurs objectifs : sensibiliser Radio-Canada Acadie au fait que Happy Valley-Goose Bay et Corner Brook n'ont accès à aucune radio en français, discuter de la politique provinciale de services en français et de l'immigration et améliorer les services d'interprétation en français de l'hôpital de Saint-Jean. (KB)

Résultats financiers, en bref

| Organisme | Revenus | Dépenses | Excédent (déficit) |
|---|------------|------------|--------------------|
| Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador * | 870,366 \$ | 825,126 \$ | 43,102 \$ |
| Réseau de développement économique et d'employabilité TNL | 564,314 \$ | 562,328 \$ | 1,986 \$ |
| Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador | 199,883 \$ | 197,979 \$ | 1,904 \$ |
| Le Gaboteur Inc. | 162,430 \$ | 162,790 \$ | (360) \$ |

* Inclus également les revenus et dépenses des réseaux culturel, santé et immigration.

Article sur l'AGA de Franco-Jeunes en page 12

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



De l'argent pour les petits déjeuners

Dans le cadre du cours de santé de Mathieu Bélanger, les 30 élèves du Centre éducatif l'Envol ont organisé une marche pour les petits déjeuners. Ils ont d'abord ramassé 1 125 \$ en faisant du porte-à-porte dans leur communauté et en sollicitant des dons auprès de la famille et des amis. Une moyenne de 37 \$ par enfant constitue une très belle performance dont les élèves peuvent être fiers. Ensuite, lors d'une marche d'une trentaine de minutes qui s'est déroulée le 9 octobre dernier, ils ont rendu public le montant recueilli.

« La beauté de l'histoire, c'est que 100 % de l'argent reste entre les mains de l'école et s'ajoute à la subvention que nous recevons de *Kids Eat Smart* », indique Marie-Josée Murray, la directrice de l'école. Cet argent servira à poursuivre la distribution quotidienne d'un berlingot de lait par élève et d'un lait au chocolat le vendredi. En plus, il permettra aux parents bénévoles de s'approvisionner à l'épicerie pour préparer des collations santé qui seront distribuées gratuitement aux élèves de l'école à des moments déterminés.

Voilà une façon à la fois active et originale de contribuer à sa santé.



La classe de maternelle et première année de Julie Grégoire lors de la marche.

Retour de Dominique Martin

La directrice de l'école des Grands-Vents, Dominique Martin, annonçait le 27 octobre dernier son retour à la direction de l'école, en remerciant Jacques Hurley d'avoir assuré la continuité durant son absence depuis la rentrée.

En rappelant combien les relations entre élèves et enseignants sont capitales et contribuent au succès scolaire des enfants, la directrice invite les parents à regarder une vidéo en ligne sur le site populaire anglophone *Ted Talks*. Cette conférence de huit minutes, vue par presque cinq millions d'internautes, traite des relations humaines dans le monde académique. La conférencière Rita Pierson lance un appel aux éducateurs et les invite à croire en leurs étudiants en se liant à eux de manière réelle, personnelle et humaine.

Vous trouverez la conférence à l'adresse suivante : https://www.ted.com/talks/rita_pierson_every_kid_needs_a_champion

Deux juristes en visite à l'école Boréale

Dans le cadre d'une réflexion stratégique du CSFP concernant les droits de la minorité francophone sous l'article 23 de la Charte des droits et libertés, deux juristes, Mark Power et Ania Kolodziej ont fait une brève visite à l'école Boréale le 27 octobre dernier. « Cet exercice visait à analyser les besoins de notre région », indique le directeur Jean-Pierre Arbour.

De la nourriture pour aider

Les élèves de l'école Boréale ont installé à l'école une boîte dans laquelle ils peuvent déposer des denrées non périssables. Tous les élèves, y inclus ceux de la prématernelle, ainsi que le personnel de l'école, ont été invités à y participer.

« Nous voulions trouver une façon d'aider la communauté d'Happy Valley-Goose Bay, explique Nancy Boutin, enseignante à l'école Boréale, qui s'occupe de ce projet dans le cadre du cours d'enseignement religieux. Nous voulions avoir un impact tout au long de l'année scolaire. » L'objectif est de déposer la collecte deux fois par mois à l'organisme *Friendship Center*, au nom de l'école Boréale.

Guy Sabourin

Chroniqueur pour le CSFP

Les conseils scolaires francophones et acadiens scrutent l'avenir à Saint-Jean

Karine Charlebois
(Francopresse)

Créer un plan avec le gouvernement pour plus d'infrastructures et augmenter le nombre d'étudiants dans les écoles en contexte minoritaire, voici le dossier prioritaire de Melinda Chartrand, élue présidente de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) dans le cadre de son 25^e congrès annuel à Saint-Jean (TNL), de jeudi à samedi dernier.

Mme Chartrand fait partie du conseil scolaire catholique du centre-sud de l'Ontario, région de Lincoln-Niagara. Ancienne 1^{ère} vice-présidente de la fédération, elle succède à Robert Maddix, qui a décidé de ne pas se représenter après un mandat de quatre ans. « On vient de terminer la planification stratégique et on en commence une nouvelle. Je pense que j'ai donné tout ce que j'avais à donner. La fédération est forte et c'est le temps de passer le flambeau pour passer à la prochaine étape » souligne le président sortant.

Les 28 conseils scolaires francophones

Plus de 200 congressistes étaient réunis dans le but de prendre part aux discussions et créer un plan qui défend les intérêts des 28 conseils scolaires francophones et acadiens en milieu minoritaire, à travers le Canada. C'est sous le thème « Se définir pour agir » qu'ils ont identifié certains enjeux importants pour les francophones. Le premier dossier porte sur la construction identitaire; l'enjeu est d'arriver à faire cheminer les étudiants vers une identité francophone qui leur est propre.

Un autre domaine important porte sur l'immigration francophone en contexte minoritaire, une nouvelle réalité afin d'assurer

la pérennité de l'éducation en français, selon Roger Paul, directeur général de la FNCSF. « Il y a peut-être dix ans passés on n'entendait pas vraiment parler d'immigration, mais ça vient de changer. On est très inclusif, on veut qu'ils se sentent comme chez eux, chez nous ».

Il indique également que ces enjeux sont aussi importants les uns que les autres, mais admet que plusieurs conseils francophones misent surtout sur l'amélioration des services en français dès la petite enfance. « Si on attire les parents et les enfants dès la petite enfance on a de bonnes chances de les retenir ».

Souvenirs de Mahé

Les organisateurs du congrès tenaient surtout à souligner les 25 ans de l'arrêt Mahé. Cet appel historique en Cour suprême est à la base de l'établissement de conseils scolaires de langue française dans le reste du pays.

Le jugement Mahé qui coïncidait également avec la création de la FNCSF, a permis de clarifier l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui portait sur l'importance des écoles françaises en contexte minoritaire et de leur gestion par les communautés francophones. C'est pour cette raison que le comité d'organisation du congrès ne pouvait faire autrement qu'inviter les codemandeurs, Jean-Claude Mahé et Paul Dubé, comme conférenciers principaux cette année.

Robert Maddix affirme que durant toute sa carrière, ce dont il est le plus fier c'est de voir tous les accomplissements de la FNCSF depuis la cause Mahé. « Maintenant nos 28 conseils scolaires sont forts et unis! Moi, en tant que président, une de mes qualités, c'était de savoir comment réunir les gens. On

n'avait pas de divisions et je pense qu'aujourd'hui on peut dire que nous avons une fédération forte qui sait dans quelle direction s'en aller ».

Les prix de la FNCSF

La FNCSF a remis vendredi, en soirée, le prix Jean-Robert Gauthier, a Georges Orfali, un conseiller scolaire du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CÉPEO) qui travaille dans le monde de l'éducation depuis plus de 40 ans. Le prix, créé en l'honneur de M. Gauthier, un homme impliqué dans plusieurs dossiers portant sur les langues officielles du Canada, a pour but de reconnaître annuellement un ou une francophone qui contribue à améliorer l'éducation.

La soirée soulignait aussi les récipiendaires des bourses Paul-Charbonneau, Jocelyn LeBlanc (région Atlantique), Marie-Pier Séguin (région Ontario) et Andrée-Anne Roy (région ouest et nord), trois finissants d'écoles secondaires francophones qui se sont démarqués au cours de leur cheminement scolaire.

Finalement, la conférence de clôture de Gino Leblanc, conseiller au cabinet du recteur de l'Université de Moncton, a permis de résumer les grandes lignes du congrès. « J'ai fini ma conférence en disant aux élus des conseils scolaires qu'ils sont des acteurs politiques, qu'ils doivent revendiquer auprès de leur gouvernement provincial et fédéral plus de ressources, plus de contrôle sur les curriculums et sur leurs établissements ».

Selon Gino Leblanc, « le prochain test » pour l'année à venir sera de voir ce que les conseils scolaires sont prêts à faire afin de concrétiser les principaux dossiers discutés lors de l'assemblée générale.



Photo : Courtoisie FNCSF
Paul Dubé, à gauche, et Jean-Claude Mahé, les codemandeurs dans la célèbre « cause Mahé », il y a 25 ans, étaient les conférenciers principaux.



Photo : Courtoisie de Franco-Jeunes

L'assemblée générale de Franco-Jeunes a été très fréquentée.



Photo : Hugo Leblanc

Compétitions sportives, échange avec Saint-Pierre et Miquelon, ateliers de cuisine, théâtre, géocaching et jeux vidéo ont rythmé le quotidien de Franco-Jeunes en 2014-2015.

Une belle année pour Franco-Jeunes

Karine Bernard,
Saint-Jean

Franco-Jeunes a connu une année fort occupée et exceptionnelle, ont rappelé ses responsables à l'assemblée générale tenue le 24 octobre. Pas moins de 30 jeunes ont participé à la 36e finale des Jeux de l'Acadie à Bathurst, au Nouveau-Brunswick et 35 jeunes étaient présents aux Jeux de la francophonie canadienne à Gatineau. À ces jeux se sont ajoutés le Grand rassemblement jeunesse acadien à Pohénégamook au Québec et le Parlement jeunesse de l'Acadie à Fredericton.

« Aux Jeux de l'Acadie, on a remporté 4 médailles. Les enseignants ont été très importants », s'est exclamé Gaston Létourneau. « C'est une activité de construction identitaire, mais aussi de formation d'athlètes. On fait des compétitions locales et on choisit les meilleurs », a-t-il ajouté.

L'échange avec Saint-Pierre-et-Miquelon fut un autre vif succès. Des familles ont hébergé les jeunes, facilitant ainsi les échanges culturels. L'équipe a également souligné le partenariat avec Pêches et

Océans Canada, qui offrira des journées de mentorat pour les jeunes intéressés par ce secteur. À cela se sont ajoutées plusieurs activités locales, notamment des ateliers de cuisine, du Géocaching, des soirées sportives et de jeux vidéo, du basketball, des ateliers de théâtre et une fondue au chocolat à la Saint-Valentin.

L'assemblée générale a aussi été l'occasion pour Sabrina Kingsbury de passer le flambeau à Marie-Charles Garnier, élue nouvelle présidente de Franco-Jeunes.



Photo : Courtoisie de Franco-Jeunes

Au moment de la photo, tout le monde arbore fièrement les casquettes de Franco-Jeunes.



Photo : Jacinthe Tremblay

Julien Paré-Sorel avec une partie des participants et participantes à l'atelier sur la bande dessinée offert pendant la formation générale annuelle du CSFP.

Les profs du CSFP à l'heure de la BD

La bande dessinée comme outil pédagogique était le thème d'un des ateliers de la formation générale du personnel enseignant du Conseil scolaire provincial francophone (CSFP) le vendredi 23 octobre dernier, à Saint-Jean.

Une vingtaine d'enseignants et d'enseignantes, actifs dans les cinq écoles du Conseil, ont participé à cet atelier animé par le bédéiste Julien Paré-Sorel, président de l'organisme Front Froid et partenaire du *Gaboteur* dans le projet de création de BD en français par les moins de 18 ans.

Pendant trois heures, Julien

Paré-Sorel a partagé des notions théoriques sur les avantages de la BD en classe et sur les apprentissages associés à chaque étape de la création d'une planche ou d'un strip de BD. Tous les participants ont également pu exercer leur créativité en faisant toutes les étapes des ateliers standards offerts par *Le Gaboteur* dans les écoles.

Au terme de l'atelier, des suggestions ont également été portées à notre attention pour améliorer notre concours « Les aventures du gaboteur ». Résultats ? Les jeunes pourront

désormais choisir de créer une planche ou un strip de BD ; il y aura plus de gagnants ; les prix seront des bandes dessinées en français ; et il y aura des dates limites très claires plutôt que des invitations à participer au concours en continu.

Le Gaboteur et Front Froid travaillent de plus sur un guide pédagogique intitulé « La bande dessinée en classe ». Il devrait être disponible au plus tard à la mi-décembre. (JT)

La prochaine date limite pour le concours de BD du *Gaboteur* est le 16 décembre 2015.

Pour en savoir plus sur les nouvelles règles du concours, visitez la page gaboteur.ca/concours-de-bd.



Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans *Le Gaboteur* en janvier 2016.

Date limite pour cette étape du concours : 16 décembre 2015

Pour connaître les règles du concours, visitez le www.gaboteur.ca



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

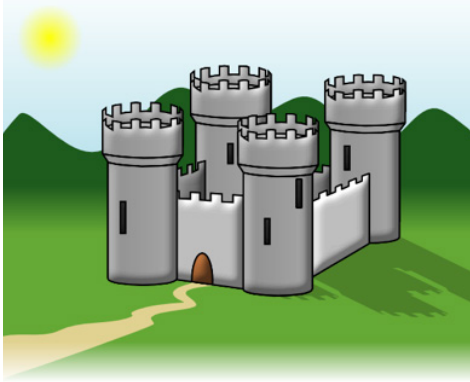
Le vaccin contre la grippe est arrivé

Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a lancé la campagne de vaccination contre la grippe le 2 novembre. Le vaccin est disponible gratuitement pour toutes les individus âgés de 6 mois et plus. L'occasion de se remémorer ce qu'en dit le Pharmacien.

(Publié sur le lepharmacien.com le 2 février 2015)

Il était une fois...

Une forteresse dans un royaume apparemment paisible, mais aux prises avec des créatures maléfiques.



Chaque année, le conseil de guerre se réunit pour prévoir les attaques ennemies à venir.



Selon de savantes prédictions, le conseil établit une liste des créatures qui les menacent, en ordre de priorité.

1. Gargouilles
2. Géants de glace
3. Hommes-lézards
4. Orcs
5. Golems
6. Barbares cannibales
- 7.
- 8.
- 9.

Mais évidemment, les effectifs sont limités.

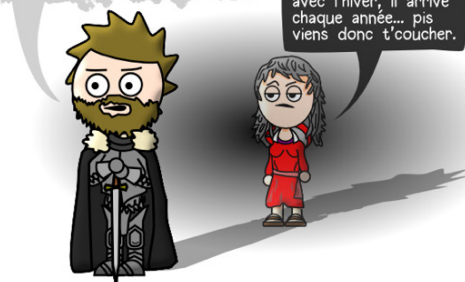
Ainsi, le conseil doit se concentrer sur les ennemis les plus susceptibles d'attaquer pour l'année à venir.

Il sélectionne donc le **TOP 3** des méchants et leur associe le bon type de guerrier.

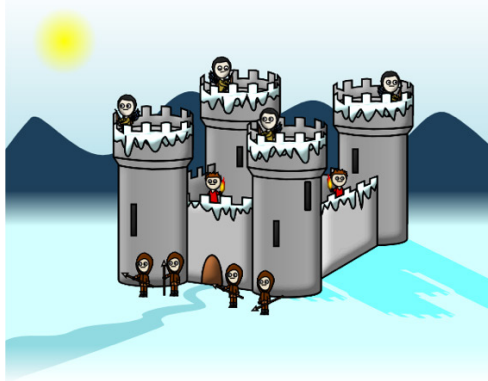


Puis il ne reste qu'à attendre l'hiver, où les attaques ont lieu.

L'hiver s'en vient...



L'hiver arrivé, les troupes sont prêtes. Archers, magiciens et lanciers sont tous à leur poste.



Dans une année typique, les troupes arrivent à détruire 50 à 70% des méchants.

C'est pas mal du tout.

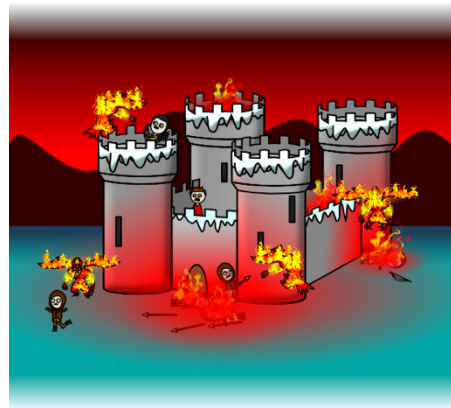
Mais cette année, une surprise de taille les attend...



Les gargouilles ont subi une mutation... et sont maintenant enflammées.

Les flèches ne peuvent pas les atteindre, les boules de feu les chatouillent... et les lances on n'en parle même pas.

Bref, c'est le carnage.



Après une défaite écrasante, le conseil se réunit à nouveau pour faire le point.

Ça aurait pris des flèches de glace... ou des magiciens qui ont des sortilèges aquatiques.

Quin... mettons que c'est un gros échec jusqu'à présent. On s'est fait avoir par la mutation. Efficacité... 0%.



L'échec de la stratégie de guerre pour cette année était impossible à prévoir.

Le conseil rappela tout de même aux gens que l'hiver n'était pas terminé... et que les autres créatures prévues pouvaient encore attaquer.

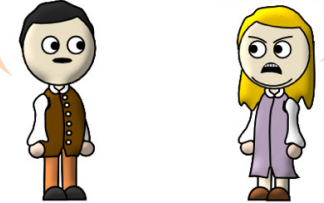


Au sein de la population, la grande majorité des gens avait bien compris la situation.

Sauf quelques villageois plus négatifs.

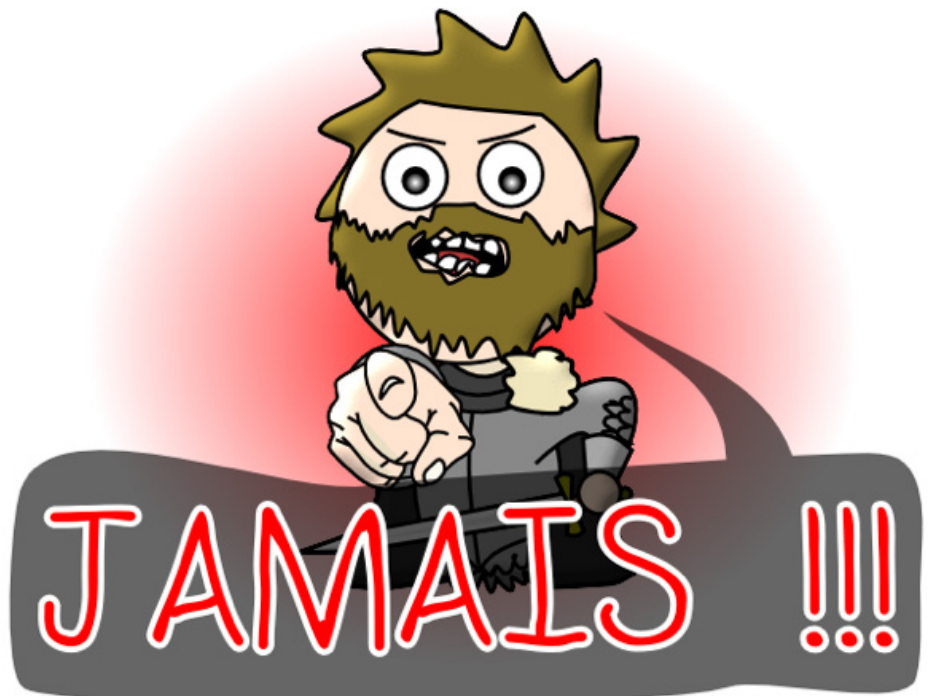
Ça remet en question l'ensemble de la stratégie de guerre. Si ça a échoué cette année, ça va sûrement échouer encore l'an prochain...

Moi je dis qu'il faut arrêter de se battre et accepter les monstres dans leur diversité !!!



Mais qu'en pensent les guerriers ? Ceux qui luttent chaque année contre l'ennemi ?

Vont-ils abandonner le combat à cause d'une simple défaite ?



Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



Santé Canada Health Canada



Comment couper votre propre bois de chauffage

Chaque habitant de la province a le droit de couper une certaine quantité de bois chaque année pour son usage personnel. William Clarke, ingénieur forestier enregistré dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, coupe et brûle son propre bois depuis quarante ans. Il livre ses recommandations.

William Clarke,
Saint-Jean

Il y a beaucoup de différences entre Terre-Neuve-et-Labrador et la grande terre du Canada. Une de ces différences concerne le bois pour le foyer. À Terre-Neuve-et-Labrador, chaque foyer a le droit d'obtenir, chaque année, un permis pour couper du bois pour le chauffage, les clôtures et autres usages personnels. Le volume autorisé par permis varie dans les différentes régions de la province selon le nombre de forêts, leur croissance et leur condition, et selon le nombre de personnes qui demandent des permis. Bien sûr, il convient de suivre les règles d'exploitation durable des forêts pour sauvegarder leur avenir.

Partout dans la province, il existe des centaines d'endroits destinés à la coupe de bois domestique (en anglais : domestic wood cutting et domestic cutting areas). La péninsule d'Avalon, par exemple, en compte plus de cent. Le montant spécifié sur le permis varie entre 3 et 5 cordes, selon le lieu. Une corde de bois mesure 4' x 4' x 8', soit 128 pieds cubiques de bois ou 3,625 stères. Dans d'autres régions de la province, le volume de bois autorisé par année va jusqu'à 10 cordes. Selon le type de camionnette, on peut habituellement transporter entre une demie et trois-quarts de corde par chargement. Une remorque de motoneige porte environ un cinquième de corde.

L'importance du séchage

Un permis spécifie les conditions de la coupe; l'espèce qu'on peut couper, les rideaux verts, la hauteur des souches, le diamètre du tronc et les conditions environnementales, par exemple. La coupe du bois suit un système de gestion de l'environnement visant le standard ISO 1400:2004.

La chaleur de combustion varie selon l'espèce de bois, mais est améliorée par un séchage correct. Normalement, la chaleur de combustion du bois augmente d'environ 30% grâce au séchage. En plus, en utilisant du bois sec, on réduit la créosote et le risque de feu dans le tuyau du poêle. Il faut néanmoins nettoyer la cheminée et les tuyaux comme recommandé.

On travaille fort en coupant le bois, en le transportant, en le fendant et en l'empilant, mais c'est un style de vie que beaucoup de personnes apprécient. Un feu dans le poêle en rentrant à la maison pendant un jour froid apporte un confort, une odeur et une ambiance inimitables.

Partager les coûts

La coupe et le transport du bois génèrent aussi des dépenses. Souvent, les amis qui brûlent du bois dans leurs foyers travaillent ensemble, chacun avec son propre permis, et partagent les coûts. Une dépense utile consiste en l'achat de matériel de

sécurité, en particulier des bottes et des pantalons qui protègent des incisions de tronçonneuse. Un casque muni d'une visière pour protéger les yeux et un casque antibruit, pour se protéger les tympans, sont aussi recommandés.

Si la quantité qu'autorise le

permis pour le foyer ne suffit pas, on peut acheter le bois de certains professionnels du bois qui disposent d'un permis commercial pour couper, transporter le bois et le vendre. Les bureaux du Service des Forêts peuvent transmettre les coordonnées des personnes possédant les permis requis. Il

est interdit de vendre le bois coupé avec un permis pour le foyer – il est réservé à l'usage personnel et constitue un droit et un privilège de la vie à Terre-Neuve-et-Labrador. Coupons prudemment notre bois afin de garantir que ce droit traditionnel se perpétue pour les générations futures.

Consulter www.nr.gov.nl.ca/forestry/ems ou composer le **1-800-775-6170** pour de l'information en français sur les programmes et services du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, ou visiter un bureau du Service des Forêts de la province pour obtenir un permis et un dépliant informatif.



Photo : lamcopphs, Flickr.com

Aucun chauffage électrique ne remplace l'ambiance du poêle à bois.



Photo : H. Zell, Wikipedia.org

Selon les régions de la province, chaque foyer peut recevoir un permis pour 3 à 10 cordes de bois.

Un prix littéraire en français

À vos plumes et vos claviers ! Le Concours artistique et littéraire de Terre-Neuve-et-Labrador 2016 (Arts and Letters Awards 2016) récompensera deux textes écrits en français, l'un dans la catégorie senior (plus de 20 ans), l'autre dans la catégorie junior (moins de 20 ans), par des prix de respectivement 1000 \$ et 350 \$.

Le concours est ouvert à tous les genres littéraires. Les participants

doivent résider dans la province depuis au moins 12 mois. Les textes soumis ne doivent pas dépasser 5000 mots. Délai d'envoi : le 20 novembre 2015.

Le concours propose aussi les catégories suivantes : poésie, conte/nouvelle, étude/essai, texte dramatique (en anglais), musique, arts visuels et multimédias numériques, ainsi que le prix Percy Janes du premier roman.

Pour les détails du concours : <http://www.btcrd.gov.nl.ca/artsandletters/index.html> ou (709) 729-5253.

ÉLECTION PROVINCIALE | 30 NOVEMBRE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Elections
Newfoundland & Labrador



2015

L'élection provinciale de
Terre-Neuve-et-Labrador aura lieu
le lundi 30 novembre 2015.

Les bureaux du scrutin seront ouverts de 8 h à 20 h (une demi-heure plus tôt dans la plupart des localités du Labrador).

Afin de voter, un individu doit :

- Être âgé d'au moins 18 ans le jour du scrutin
- Être citoyen canadien
- Être résident de Terre-Neuve-et-Labrador la veille du scrutin
- Être résident de la circonscription électorale et de la section de vote le jour du scrutin

Pour de plus amples informations, visitez le www.elections.gov.nl.ca ou téléphonez sans frais au 1-877-729-7987.

Suite de la page 2...

et photographes pigistes actifs dans les principales régions de la province où vivent des francophones mais également sur l'apport de francophones vivant dans d'autres régions et localités, comme Nain, au Labrador, Marystown et Rocky Harbour, à Terre-Neuve. La contribution d'une de ces recrues, Sophie Tremblay Morissette, à Nain, a valu au Gaboteur une seconde Première mention à un Prix d'Excellence de l'APF, dans la catégorie photo. À ces nouveaux pigistes, se sont également joints, le temps d'une ou de quelques éditions, des contributions de « gaboteuses » et de « gaboteurs » bénévoles.

Grâce à ce vaste réseau, le journal a pu non seulement couvrir les actualités communautaires francophones dans la province mais également augmenter le nombre et la diversité des sujets traités dans le journal.

Jeunesse

En octobre 2014, une séance d'information « Collaborer avec le Gaboteur », a réuni près de 20 personnes au Centre des Grands-Vents ou via Skype. Deux jeunes élèves de l'École des Grands-Vents, de Saint-Jean, ainsi qu'un moniteur de langue du programme Odyssée étaient présents. Leur plaidoyer en faveur du retour d'une page Jeunesse ainsi que d'un concours pour les élèves qui apprennent le français, ainsi que leurs suggestions, ont été entendus!

En novembre 2014, une page Jeunesse, créée par et pour les jeunes, faisait à nouveau son apparition dans *Le Gaboteur*. C'est aussi à cette occasion qu'était lancé un concours de bande dessinée consistant, à sa première étape, à créer des personnages pour une future série intitulée *Les aventures du gaboteur*. Cette initiative a

été menée en partenariat avec l'organisme de promotion de la bande dessinée québécoise Front froid. Près de 60 jeunes ont fait des propositions qui ont permis de doter la série d'une galerie de six personnages officiels.

Cette initiative a pris encore plus d'ampleur grâce au soutien financier du Bureau d'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, obtenu en janvier 2015. Nous avons ainsi pu offrir six ateliers animés par le bédéiste professionnel québécois et président de Front froid Julien Paré-Sorel dans trois écoles de la province. Ce projet se poursuit grâce au soutien du ministère de l'Éducation et du développement de la petite enfance de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

Rayonnement

Entre mars 2014 et mars 2015, la distribution payante du *Gaboteur* est passée de 709 à 890 exemplaires. Au 31 mars 2015, plus de 500 personnes suivaient ses publications sur Facebook.

À quelques occasions pendant l'année, nous avons tenu des kiosques dans des événements rassembleurs de la région de Saint-Jean tels le Marché fermier et le Salon Emploi-Carrière du RDÉE TNL, afin de présenter le journal à de nouveaux publics.

Notons également la poursuite du partenariat régulier du *Gaboteur* avec l'émission *Le Réveil*, de la Société Radio-Canada à Halifax. Des entrevues ont également été réalisées par Joëlle Pupier, animatrice à SPM première, à chaque édition à partir du printemps 2014. Plusieurs sujets traités dans nos pages ont par la suite fait l'objet de reportages ou d'entrevues dans ces médias.

Léger déficit mais...

En 2015, Le Gaboteur a enregistré un léger déficit de 360 \$. Cette

prouesse a été réalisée à la fois par des efforts majeurs pour hausser les revenus et comprimer les dépenses. Pour comprendre les mouvements en cette matière, nous donnerons en exemple les résultats de l'année 2012, les années suivantes ayant été « exceptionnelles » à maints égards (voir les rapports annuels 2013 et 2014).

- Revenus

En 2012, au chapitre de la publicité, Le Gaboteur avait enregistré des revenus totaux de près de 77 000 \$. Cette année-là, les revenus de publicité nationale, principalement en provenance du gouvernement fédéral et de ses agences, s'élevaient à quelque 58 000 \$. En 2015, les revenus publicitaires globaux ont été de 71 000 \$ et des poussières, soit 6 000 \$ de moins que trois ans plus tôt. En 2014-2015, les revenus de sources nationales ont été d'environ 44 500 \$, soit 14 000 \$ de moins qu'en 2012. C'est grâce aux annonceurs de la province (associations francophones, gouvernement et entreprises), dont les revenus sont passés de 18 000 \$ en 2012 à quelque 26 500 \$ en 2015, que nous avons pu contenir la chute. Nous les remercions!

Les revenus d'abonnement ont également fortement progressé, passant de 6 400 \$ en 2012 à 10 400 \$ en 2015. Nous devons cette hausse en très grande partie au soutien remarquable de nos abonnés de groupe, le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), le Bureau des services en français de Terre-Neuve-et-Labrador et quelques écoles du Newfoundland and Labrador English School District. Les revenus du Fonds d'aide aux publications de Patrimoine canadien, versés en fonction du contenu original du journal, ont fortement augmenté, passant de 1 300 \$ à 4 195 \$ en trois ans.

C'est donc la hausse des revenus en provenance de Terre-Neuve-et-Labrador qui a permis de

compenser la perte des revenus nationaux. Or, ces revenus, qu'ils proviennent des abonnements ou des annonceurs, sont en majorité l'addition de dizaines de petits montants (20 \$, 30 \$, 200 \$, etc.), qui ont été générés par une minuscule équipe d'employés, tous à temps partiel.

- Dépenses

Si le déficit n'a été que de 360 \$ en 2015, c'est aussi parce que nous avons comprimé tous les postes de dépenses sur lesquels nous avons le contrôle, tels les déplacements (31 \$ en 2015) ainsi que les frais de représentation. À compter de février 2015, les heures de travail de la petite équipe de deux employées à temps partiel ont même été réduites à moins de 40 heures au total.

La suite?

Le Gaboteur a passé le cap de la trentaine. Il a presque tous les ingrédients essentiels pour vieillir en santé et en beauté : l'appui d'un lectorat et de partenaires associatifs et scolaires fidèles; des employés compétents ainsi

qu'un réseau de collaborateurs allumés et enracinés dans un nombre grandissant de régions. Nous avons aussi plein d'idées pour augmenter et diversifier les revenus de l'organisme, notamment en misant sur le fort potentiel d'abonnement dans les écoles anglophones et par des adultes bilingues, en allant chercher de nouveaux annonceurs de la province et également, en faisant appel à quelques mécènes.

Mais ces démarches requièrent du temps de travail et plus d'investissement en outils promotionnels, deux ingrédients qui font actuellement défaut. C'est pour lever ces obstacles que nous avons demandé à Patrimoine canadien une hausse importante de sa contribution au financement de base de l'organisme au cours des trois prochaines années. Notre appel sera-t-il entendu? À suivre.

Jacinthe Tremblay,
directrice générale et
responsable de la rédaction

Le Rapport annuel complet 2014-2015 du Gaboteur Inc, ses États financiers 2014-2015 ainsi que les prévisions budgétaires 2015-2016 sont disponibles à l'onglet « Rapports annuels » de la section « L'organisme » du site gaboteur.ca.



Tout est dans le choix du moment

Prenez vos décisions avec confiance à l'aide d'Analyse AgExpert

Lorsque vous connaissez vos coûts de production, il est plus facile de prendre de bonnes décisions d'affaires. Le logiciel Analyse AgExpert, combiné à l'application AgExpert Mobile, est conçu pour l'agriculture. Il vous aidera à documenter l'historique des prix, à comprendre véritablement vos dépenses et à savoir à quel moment il est préférable d'agir. Si l'amélioration de vos marges de profit est importante pour vous, contactez-nous.

logicielsfac.ca | 1-877-721-0064



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

paintshop
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Abonnez-vous

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels

Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses
 Abonner un proche 20 \$ + taxes

Abonnement numérique :

- 17.50 \$ taxes incluses
(partout sur la planète)

Ajouter un don

- _____ \$

Prénom _____
Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Pays _____
Code postal _____
Téléphone _____
Courriel _____

Je choisis de m'abonner et de payer en ligne

Visitez le www.gaboteur.ca/abonnement

Je choisis de payer par chèque

Remplissez ce coupon et postez-le avec votre chèque libellé à l'ordre du Gaboteur, 65, chemin Rodge, bureau 250, St. John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à info@gaboteur.ca ou téléphonez au (709) 753-9585

Les champignons en calendrier



Photo : Michel Savard

Photographie et poésie : un mariage heureux

En plus d'être poète, traducteur et pigiste au *Gaboteur*, Michel Savard est animé par une véritable passion pour les champignons des forêts des environs de Saint-Jean, où il vit depuis 1988. Initié à la cueillette par des amis, il a d'abord sillonné les sentiers et les sous-bois de Middle Cove en quête de chanterelles communes pour agrémenter sa table au début de l'automne.

Son intérêt pour la photographie de la nature l'a conduit à s'intéresser aux autres champignons qu'il rencontrait sur son chemin, et à se procurer des guides d'identification, notamment le très pertinent *Common Mushrooms of Newfoundland* d'Andrus Voitk, publié en 2007 par la Gros-Morne Co-operating Association. Au fil des années, il a appris à reconnaître et à déguster plusieurs nouvelles espèces, d'abord la chanterelle grise, puis le pied-de-mouton, le lactaire délicieux et quelques bolets. « Mais je suis vraiment loin d'avoir les connaissances scientifiques et l'expérience sur le terrain requises pour me qualifier d'expert des champignons. »

Il a appris au fil de ses lectures à mieux les connaître en tant qu'organismes et à mieux

comprendre les risques liés à leur consommation. À la fin de septembre dernier, au parc national du Gros-Morne, il a participé au Foray, un recensement annuel animé par M. Voitk et divers mycologues de la province et de l'extérieur. « Je recommande cette expérience à tous ceux que les champignons intriguent : quelle chance incroyable que d'être accompagné dans sa découverte par une cinquantaine d'amateurs de tous âges et niveaux de connaissance, encadrés par des chercheurs universitaires reconnus. »

Récemment, Michel Savard a décidé d'exploiter la banque de photos qu'il a accumulées pour réaliser un calendrier d'art mettant en vedette 12 champignons de l'Avalon. Comme il pratique aussi l'écriture, il a accompagné chaque photo de courts poèmes, en français et en anglais. « Ça leur confère une dimension additionnelle, ça ouvre des champs de réflexion. » Pour ce projet, il a pu compter sur l'aide de M. Voitk, qui a confirmé l'identité des espèces représentées, et sur celle de son fils, Patrick Savard-Walsh, qui a assuré la conception graphique du calendrier.

**Chandelles inodores de givre insipide,
petit peuple d'anémones suppliantes,
les clavaires fantômes brûlent par les deux bouts.**



Photo : Michel Savard

Où l'acheter?

Le calendrier pour l'année 2016 sera en vente vers la mi-novembre à Blue Moon Pottery, dans le quartier Outer Battery, et dans quelques commerces de la capitale provinciale, notamment à Alexis Templeton Studio, sur le chemin Quidi Vidi. Notre collaborateur sera aussi au Centre des Grands-Vents en novembre pour vendre ses productions durant le festival du même nom.



Photo : Michel Savard